

TOAST



UGC Ph présente

TOAST

un film de
SJ CLARKSON

avec
HELENA BONHAM CARTER
KEN STOTT
VICTORIA HAMILTON
et
FREDDIE HIGHMORE

Durée : 1h32

Format : 1.85 / Dolby SRD

SORTIE LE 5 OCTOBRE 2011

Copies disponibles en 35 mm et en numérique

DISTRIBUTION

UGC PH
24 avenue Charles de Gaulle
92522 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tél. : 01 46 40 45 21/24

PROGRAMMATION

DOGMA FILMS
Tél. : 01 53 28 06 69 / 01 43 14 01 61

PRESSE

Vanessa Jerrom / Claire Vorger
11, rue du marché Saint-Honoré
75001 Paris
Tél. : 01 42 97 42 47
vanessajerrom@wanadoo.fr

Matériel téléchargeable sur
www.ugcph.fr



SYNOPSIS



Voyage dans l'Angleterre des années 1960, évocation nostalgique d'une époque révolue, *TOAST* est une histoire douce-amère et poignante, rythmée par les chansons de Dusty Springfield.

« *Un cuisinier qui écrit* » : c'est ainsi que se définit Nigel Slater, par ailleurs animateur de sa propre émission de télévision à la BBC. Adapté de son livre de souvenirs, *TOAST* est une savoureuse lettre d'amour aux goûts et aux odeurs de l'enfance qui l'ont accompagné dans son passage à l'âge adulte, et un délicieux mélange de larmes et de rire. Car, à la mort de sa mère, l'enfant dispute l'amour de son père à la gouvernante à coup de... bons petits plats.



NOTES DE PRODUCTION



LES ORIGINES DE *TOAST*

Nigel Slater est l'un des cuisiniers et chroniqueurs culinaires les plus populaires du Royaume-Uni. Ses livres figurent régulièrement sur les listes des best sellers. Personnalité chaleureuse, il présente lui-même son émission à la télévision britannique rassurant, par sa simple présence, ceux pour qui cuisiner est une tâche intimidante.

Sa passion pour la nourriture - pas seulement les nouvelles combinaisons de saveurs mais aussi les goûts plus simples qui suscitent la nostalgie chez ses fans - a inspiré plus d'un cuisinier amateur. On se partage ses recettes sur internet avec

avidité et il ne cesse de faire des émules en raison de son approche personnelle de la cuisine, de l'aisance avec laquelle il aborde la confection des plats et du plaisir communicatif qu'il éprouve à en inventer.

Ses mémoires, publiés par fragments dans *The Observer*, ont été regroupés en 2004 avec la parution de *TOAST*. Il entraîne le lecteur vers les premières années de sa vie, à Wolverhampton, là où il a grandi. La mort de sa mère, le remariage de son père avec la gouvernante, Joan Potter, enfin son départ pour Londres, où il assouvit son amour de la nourriture et de l'écriture.

La nourriture, liée à une époque et un état d'esprit

« *TOAST* a commencé comme une nouvelle » raconte Slater. « Et comme une histoire sur la nourriture avec laquelle j'ai grandi. Mais pendant que j'écrivais, j'ai réalisé que la nourriture était liée à ce que je faisais à l'époque et à mon état d'esprit. Cela allait plus loin que simplement parler d'un paquet de bonbons, d'une tarte ou d'un gâteau. Alors j'ai tout couché sur le papier. Et puis mon éditeur a regardé et il a dit " Tu sais, ça peut faire un livre " ».

C'est une chose extraordinaire de mettre sa vie noir sur blanc sur le papier. C'est un peu comme tenir un journal alimentaire et écrire ce que vous avez mangé et pensé. " Oh ! J'ai mangé tout ça ? " C'est exactement la même chose. " J'ai vraiment expérimenté ça ? " Je ne savais pas que cela allait devenir thérapeutique. Je racontais juste l'histoire de ma vie quand j'étais petit garçon. Ce n'est que lorsque j'ai relu, une fois le manuscrit complet, que j'ai commencé à réaliser que la raison pour laquelle je me conduisais maintenant d'une certaine manière venait de ce qui s'était passé avant. Les choses se mettaient en place. C'est devenu une vraie catharsis. Mais je ne l'avais jamais envisagé dans ce sens. Simplement ça s'est terminé comme ça.

« Bien sûr ça fera un bon film ! Comment n'y ai-je pas pensé ? »

Quand on m'a dit que *TOAST* ferait un bon film, je me suis dit " Bien sûr ça fera un bon film ! Comment n'y ai-je pas pensé ? " » C'est la façon dont Slater dévoile au lecteur sa success story qui a propulsé le livre sur la liste des best sellers et attiré l'attention de la productrice Alison Owen : « C'était comme si j'avais trouvé une pierre précieuse ... Avoir autant de plaisir à lire un livre et ne pas le porter à l'écran, ce n'était pas possible ! »

Slater est très habile pour déclencher chez les gens les émotions toutes simples de l'enfance, les souvenirs liés à la nourriture et aux lieux, aux visages et aux contextes qu'ils associent à un goût : c'est pour cela qu'ils sont

si nombreux à aimer *TOAST*. « *Le livre de Nigel vous plonge vraiment à l'intérieur des êtres et vous fait voir comment ils sont devenus ce qu'ils sont. Et, aussi, c'est un sujet porteur, qui inspire. Un petit garçon qui rêve de devenir l'homme qu'il a toujours voulu être.* »

C'est Alison qui appela le scénariste, Lee Hall, en lui suggérant de lire le livre. Hall avait plusieurs projets en cours et guère de temps. Mais sitôt le livre refermé, il rappela immédiatement : « *Je veux le faire.* » Et il trouva du temps... Scénariste de *Billy Elliot*, il avait une certaine expérience de l'art et la manière de saisir ce qu'il y a de magique et de merveilleux chez les enfants et dans les émotions de cet âge-là. « *Le style de Lee était parfait pour ce projet parce qu'il ne dénature pas la façon de parler des enfants.* » Le scénariste était déjà fan des écrits de Slater, étant un utilisateur intensif de ses livres de cuisine, mais il n'avait pas lu ses mémoires. « *Je suis tombé amoureux de ce texte. Il parle de beaucoup de choses sur lesquelles j'ai écrit auparavant, mais cette histoire est génialement émouvante et drôle, et provocatrice. Vraiment, j'en suis tombé amoureux.* » Le travail d'adaptation a été ardu : le livre est basé sur des vignettes très différentes les unes des autres, truffées de détails ou au contraire très vagues, tout en suggestion. « *Ça m'a pris du temps de tout rassembler, pièce par pièce, comme un puzzle, et d'en faire un scénario.* »

Slater n'avait aucun doute sur le choix de Lee Hall : « *Je savais que c'était dans de bonnes mains. Je pense que, à la minute même où vous rencontrez quelqu'un qui va s'occuper d'un de vos projets, vous savez aussitôt si c'est la bonne personne. Il y a des détails ou des événements, insignifiants quand on les écrit, qui deviennent soudain très importants à l'écran. J'ai adoré voir cette histoire se transformer en film.* »

Il y avait aussi la question du nombre d'enfants qu'il serait nécessaire de trouver pour incarner Nigel à différents âges. Très vite, il est apparu que la réponse était dans la relation de l'enfant avec les femmes de sa vie, Maman et Mrs Potter. La prépondérance des deux femmes et ce qu'elles ont apporté à Nigel ont été les piliers de la structure dramatique. Autre élé-

ment à prendre en considération : l'équilibre entre l'humour et les moments tragiques de la vie de Nigel. « *Le livre glisse légèrement à la surface de ces tragédies. Mais il fallait que ce soit triste aussi, tout comme c'était drôle. Si ce n'est pas triste, ce n'est pas aussi drôle, et vice versa.* »

« *Il y a eu des moments pendant que je regardais le film où je me disais " Oh ! Mon Dieu ! C'était exactement comme ça. Exactement comme ça qu'était cette personne. C'est exactement ce que j'ai écrit. " »* se souvient Slater.

La nourriture, un personnage du film

Pour la réalisatrice, SJ Clarkson, le challenge était de transformer ce livre très personnel, écrit à la manière d'un journal, en une histoire structurée qui prenne vie à l'écran. Elle aborda le livre comme un conte de fées, plein de moments magiques et de personnages hauts en couleurs : les souvenirs d'un homme vus par un enfant. « *C'est l'histoire d'un petit garçon qui doit se débrouiller pour faire face à la mort de sa maman et le moyen qu'il trouve, c'est la nourriture. Pour moi, c'était clair que la nourriture devait devenir un personnage du film : à chaque fois qu'il a affaire à la nourriture, tout est brillant et*

coloré. C'est le monde dans lequel il voudrait être alors que le monde réel, lui, est terne, blanc et beige.

Et Slater de conclure : « *Ce parti pris de conte de fées m'a d'abord un peu surpris. Mais tout compte fait, j'avais presque écrit dans ce sens. Je ne l'avais pas remarqué mais j'avais écrit presque comme une histoire pour enfants. C'est cet aspect magique que j'ai trouvé si délicieux dans le film, parce que je n'y avais pas pensé. Je ne m'y attendais pas, c'était comme une surprise et je suis très content que cela ait pris cette tournure.* »



LE MONDE DE NIGEL



L'histoire de Nigel est située à Wolverhampton, près de Birmingham et dans la campagne environnante, que Slater décrit d'après ses souvenirs. La production s'est basée à Birmingham, favorisant les décors naturels pour des facilités de tournage (peu de construction de décors) mais aussi pour bien refléter l'atmosphère du film et les sentiments qu'il évoque.

Il fallait que les deux maisons de Nigel reflètent les différentes étapes de sa vie. « Vous êtes dans deux mondes à deux périodes différentes », explique la productrice Fay Warde. « Il fallait donc créer deux maisons qui les représentaient lui et sa famille dans la situation précise de la famille à cette époque-là. La seconde

maison a été tournée entièrement en décor naturel parce qu'on voulait une maison que l'on devait sentir isolée. Il fallait vraiment avoir l'impression qu'on était au milieu de nulle part : l'enfer pour un ado ! Un décor en studio n'aurait jamais exprimé l'atmosphère d'authenticité d'une belle demeure de campagne plusieurs fois centenaire dont les murs ont vu passer plusieurs familles, plusieurs mondes. On a par ailleurs transformé une vieille banque désaffectée du centre ville en studio et on y a construit la cuisine des Slater et la boutique de Percy Salt pour pouvoir contrôler l'aspect et le style de ce que nous voulions filmer. Tous les autres décors se trouvaient autour de cette base. »

TOAST est truffé de motifs datés qui couvrent la période 1940-1970. Le chef-décorateur Tom Burton et son équipe ont parsemé le film de références, disséminant sur l'écran des noms et des logos de marques alimentaires d'une époque révolue, témoins d'un autre âge, tué par les supermarchés et les achats en ligne. Tom a abondamment puisé son inspiration dans le livre de Nigel Slater parce qu'il tire toute sa saveur de l'habileté avec laquelle sont rapportés les merveilleux souvenirs liés aux rayons des magasins, où s'empilent boîtes de conserve, bocaux de condiments et produits ménagers miracles.

Nigel Slater a donné à Tom Burton des montagnes d'informations pour les descriptions de ses maisons et de son école. Ils ont discuté de marques et de détails minutieux : la marque de cigarettes que son père fumait, les magazines qu'ils lisaient et tous les autres petits détails que Tom Burton pourrait placer dans le film. Nigel Slater procura aussi quantité de photographies de son enfance que Tom Burton a pu utiliser, non seulement pour aider la chef-costumière Sarah Arthur mais aussi pour analyser le cadre de vie et évaluer le type d'architecture au cœur desquels ils installeraient la famille. Le principal changement opéré par l'équipe décoration

du film concerne les décors intérieurs à l'arrivée de Mrs Potter. « *Cela devient beaucoup plus strict et plus rangé* » explique Tom Burton. « *Quand Maman est là, toutes les portes des placards de la cuisine sont ouvertes. Ce n'est pas de la négligence, c'est juste qu'elle est plus relax. Puis quand Mrs Potter apparaît, toutes les portes de placard sont fermées, et tout est bien plus strict. C'était le genre de différence que nous voulions établir entre les deux.* »

Tom Burton a également veillé à ce qu'il y ait des rappels constants de la nourriture de l'époque en plaçant des panneaux publicitaires géants dans les décors extérieurs et en ville quand Nigel et sa mère vont faire des courses.



NOURRITURE MERVEILLEUSE NOURRITURE



Au cœur du livre comme du film, *TOAST* présente une panoplie complète des merveilles offertes par la nourriture, qu'elle soit emballée, cuite, cuisinée, frite, sautée, battue ou découpée, chacun de ces états reflétant quelque chose d'une scène ou l'atmosphère d'un moment précis. Pour réaliser ces nombreuses créations et maintenir tout au long du film l'émerveillement sans faille suscité par leur apparition, il fallait l'œil d'un expert, d'un amoureux de la nourriture doué pour la cuisine.

« *Katharine Tidy, notre styliste culinaire, était étonnante* » dit SJ Clarkson avec un grand sourire, se souvenant de la délicieuse odeur de biscuits qui s'échappait sans arrêt du four installé à côté du plateau ou de la livraison d'une douzaine de

tartes au citron meringuées, cuites à la perfection au fin fond d'une remise à vélos au milieu de nulle part. « *Elle apportait les tartes l'une après l'autre et je lui disais : " Non ! Plus grosse ! Plus jaune, plus de meringue ! " C'était ridicule, mais je peux vous dire que j'en ai mangé deux parts et que c'était absolument délicieux. C'était tellement bon ! L'équipe a dévoré pendant tout le tournage.* »

La styliste culinaire du film a commencé sa carrière en s'occupant d'une cantine de tournage pendant sept ans, avant de passer de l'autre côté de la caméra pour faire du stylisme culinaire. Elle a travaillé sur plusieurs gros films, parmi lesquels *Nanny McPhee* et *le big bang*, *Batman begins* et *Elisabeth : l'âge d'or*.

Travailler avec un chroniqueur culinaire aussi renommé que Nigel Slater, véritable encyclopédie de la cuisine familiale, a été une expérience éprouvante pour Tidy. « Ils m'avaient dit qu'il allait jouer le rôle du grand chef dans la dernière scène, tout à la fin du film », se souvient-elle. « Nigel trouve du travail au Savoy et il y avait une scène entière dans laquelle ils traversaient toute la cuisine du Savoy. Il y avait beaucoup de nourriture et beaucoup d'actions et je devais organiser tout ça. »

« Katharine savait exactement comment était la nourriture à cette époque-là », dit Slater en souriant. « Bien qu'elle soit un peu plus jeune que moi, elle savait tout de suite à quoi ressemblait une tarte au citron meringuée faite maison des années 60; le type de moule à utiliser; quant à la montagne de meringue qu'on ne ferait sans doute plus aussi haute aujourd'hui, elle l'a réussie du premier coup. La moindre portion de nourriture qui sortait de sa cuisine était juste comme il fallait et correspondait tout à fait à ce que j'avais en tête. »

En ce qui concerne l'histoire de Nigel et de Mrs Potter, Tidy pense que sa cuisine était tellement délicieuse qu'elle exerçait un pouvoir d'attraction magique ensorcelant pour le père comme pour le fils. Bien que la guerre de la nourriture ait été déclarée entre Nigel et Mrs Potter, au fond ils avaient un contact, ils étaient liés par leur amour commun de la nourriture.

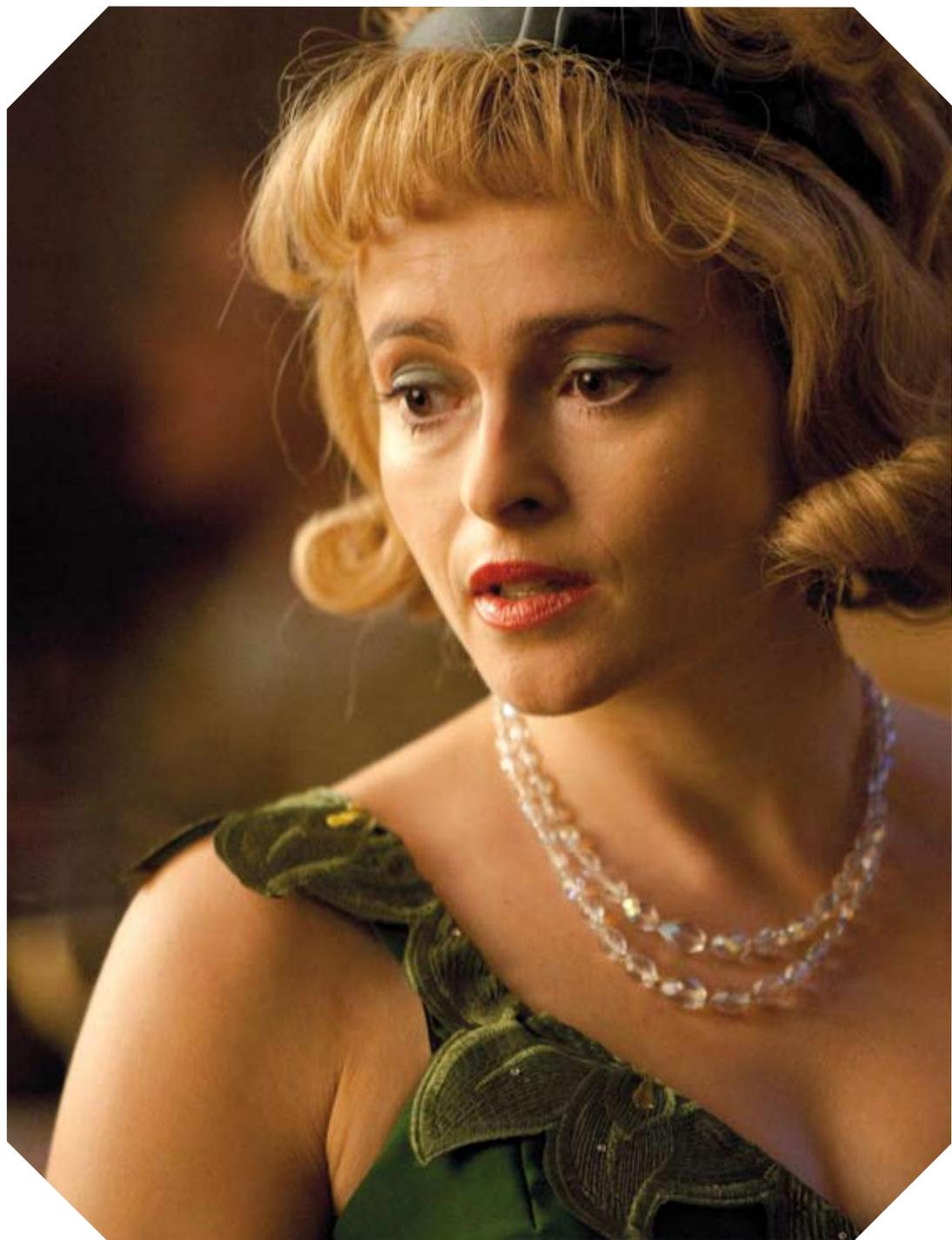
« Quand Nigel demande à son père pourquoi il veut épouser Mrs Potter, il répond : " Elle n'a rien à voir avec Maman. " Elle s'avère être une merveilleuse cuisinière et Nigel l'aime pour ça, parce qu'elle lui ouvre un monde qui le fascine complètement mais qu'il hésite aussi à aimer, parce que c'est son monde à elle. »

Contrairement à d'autres productions dans lesquelles la nourriture n'intervient que dans deux ou trois scènes, *TOAST* demandait à Tidy une présence quasi quotidienne. « Dans ce film, c'était scène après scène. Enchaîner autant de scènes en si peu de temps, ça a été pour moi un vrai défi. » En raison des contraintes liées au tournage d'un film, le stylisme culinaire requiert une préparation complexe et presque scientifique. De la

nourriture qui se conserve merveilleusement bien pendant un moment en temps normal s'abîme très vite sous les projecteurs. Dans la scène du Savoy, il fallait dresser de la crème glacée sur les assiettes dans les cuisines. Pour cela, Tidy a utilisé un mélange de saindoux et de sucre : « Ça avait l'air appétissant et ça tenait bien sous la lumière... Miam miam ! », ajoute-t-elle, sarcastique.

« Une des choses dont je me souviens et dont j'ai pris conscience quand j'ai écrit le livre » dit Slater, « c'est le pouvoir de la nourriture. C'est comme un appât qui vous permet d'attirer ce que vous convoitez – par exemple Mrs Potter attrapant mon Papa avec son Apple Crumble; C'est un moyen de séduction. Et l'instant d'après c'est une arme que vous pouvez utiliser pour défendre vos positions. Et je savais que c'était ce qu'il se passait dans le livre. Je savais que la nourriture avait ce rôle, j'ai donc été très content de voir que cela continuait dans le film. »





DEVANT LA CAMERA



HELENA BONHAM CARTER
Mrs Potter

Quand on demande à Helena Bonham Carter ce que son interprétation du personnage de Mrs Potter a apporté au projet, elle rit : « *Vous savez, Nigel a mis son enfance sur le divan. Je pense que cela a eu une vertu thérapeutique pour lui... grâce à moi !* » Sa voix prend le bel accent pointu de la région de Wolverhampton (la campagne profonde anglaise) qu'elle a gardé pendant tout le tournage, même hors plateau : elle précise que c'est devenu « *une distraction familiale* ».

Helena Bonham Carter est l'une des actrices les plus recherchées de sa génération, avec plus de quarante grands films à son actif. Plusieurs fois récompensée, elle a au cours de sa carrière joué un nombre

de rôles controversés, n'hésitant pas à se remettre en question. La réalisatrice, SJ Clarkson, était étonnée qu'elle accepte le rôle, en raison du tournant qu'il représentait par rapport à ses choix récents et à son travail pour le grand écran. « *SJ m'a parlé de sa vision 'Améli-escape' et j'ai vraiment aimé l'Amélie de Jean-Pierre Jeunet. C'était parti !* »

L'actrice britannique a prêté son talent à plusieurs grands films aussi divers que le provocant *Fight Club* de David Fincher, *Sweeney Todd, le diabolique barbier de Fleet Street* de Tim Burton, pour lequel elle a été récompensée par une nomination aux Golden Globe et la comédie sombre de David Atkins, *Novocaïne*.

KEN STOTT

Papa

Au soir de son dernier jour de tournage lors de ses débuts à l'écran dans la *Lady Jane* de Trevor Nunn, James Ivory lui offre le rôle principal de l'ingénue dans *Chambre avec vue*. C'était le premier d'une série de rôles tenus dans les adaptations cinématographiques de E.M. Forster, qui lui ont apporté la reconnaissance internationale et furent suivis par *L'Amour en larmes* de Charles Sturridge et *Retour à Howards End* de James Ivory, pour lequel elle a été nommée aux BAFTA.

Elle est Ophélie dans le *Hamlet* de Franco Zeffirelli, face à Mel Gibson, et Elisabeth dans *Mary Shelley's Frankenstein* réalisé par Kenneth Branagh. Elle apparaît ensuite dans *Maudite Aphrodite* de Woody Allen. Sa performance dans *Les Ailes de la colombe* de Ian Softley lui vaut une nomination de la Meilleure actrice aux Academy Award, ainsi qu'un Golden Globe. Elle a également été nommée pour son rôle dans la mini-série de Steve Barron, *Merlin*.

En 2005, Helena Bonham Carter est la voix de Lady Tottington dans le dessin animé de Nick Parker *Wallace et Gromit : Le Mystère du lapin-garou* et celle de Corpse Bride dans *Les Noces funèbres* de Tim Burton. Elle apparaît aussi en Reine Rouge dans *Alice au Pays des Merveilles* de Tim Burton

Elle était récemment à l'affiche dans *Le Discours d'un roi* et a repris son rôle de Bellatrix Lestrange dans *Harry Potter et les Reliques de la mort : partie 2* de David Yates. Au théâtre, elle était Enid Blyton dans Enid, rôle pour lequel elle a été nommée aux BAFTA.

Lauréat d'un Oliver Award, Ken Stott est un acteur dont le nom est associé à quantité de films, de pièces de théâtre et de téléfilms. Né à Edimbourg, il fait ses débuts à la Royal Shakespeare Company et apparaît notamment dans *One Day* de Lone Scherfig, *La Guerre selon Charlie Wilson* de Mike Nichols, *Rencontre au sommet* de Richard Curtis, *Le Boxeur* de Jim Sheridan, *Petits meurtres entre amis* de Danny Boyle, *Carton jaune* et *Le Roi Arthur*. Il tient l'un des rôles principaux dans le prochain *Hobbit* de Peter Jackson. Sa carrière théâtrale, au Théâtre Royal National et au West End, a été récompensée par de multiples nominations aux Olivier Award.

VICTORIA HAMILTON

Maman

La large palette de rôles interprétés par Victoria Hamilton au cinéma, au théâtre et à la télévision a été récompensée par le Critics Circle du Meilleur espoir (1996) et celui de la Meilleure actrice (2000). Elle a joué dans *French Film* de Jacqui Oudney, *Scoop* de Woody Allen, *Before You Go* de Lewis Gilbert et *Mansfield Park* de Patricia Rozema.

FREDDIE HIGHMORE

Nigel Slater adolescent

Freddie Highmore s'est rapidement affirmé comme un acteur qui compte. Il est non seulement lauréat de l'Empire Award du Meilleur espoir mais il a été aussi récompensé par deux nominations au SAG. Il a remporté deux années de suite le Prix Film Critics du Meilleur jeune acteur.

Après plusieurs films, dont *Deux frères* de Jean-Jacques Annaud, *Women Talking Dirty* avec Helena Bonham Carter et *Cinq enfants et moi* avec Kenneth Branagh, Freddie accède à la notoriété avec le rôle de Peter dans le film nommé aux Oscars *Neverland*. Pour sa partenaire dans ce film, Kate Winslet, il est tout simplement le meilleur jeune acteur qu'elle ait jamais vu. Il a tellement impressionné Johnny Depp que celui-ci a demandé à ce que ce soit Freddie qui lui donne la réplique dans le film de Tim Burton, *Charlie et la chocolaterie*.

Après une apparition au côté de Russell Crowe dans *Une grande année* de Ridley Scott, Freddie a tenu le rôle-titre dans la trilogie de Luc Besson *Arthur et les Minimoys*. Il joue le rôle de deux jumeaux dans *Les Chroniques de Spiderwick*.

Pour tenir le rôle-titre dans le film *August Rush*, récompensé par une nomination aux Oscar, Freddie a non seulement dû apprendre à parler avec l'accent américain mais il a aussi suivi des cours de guitare, d'orgue et de direction d'orchestre.

Tout en continuant ses études, Freddie a aussi été l'une des voix de *Astro Boy* et de *À la croisée des mondes : la boussole d'or*.

Récemment, Freddie a tourné dans *Homework* à New York.



DERRIERE LA CAMERA



SJ CLARKSON
Réalisatrice

SJ Clarkson est une réalisatrice venue de la télévision, pour laquelle elle a travaillé des deux côtés de l'Atlantique

Elle a réalisé pour la BBC les premiers épisodes de la série à succès *Mistresses*, dont elle est co-créatrice, et qui a été reprise aux États-Unis par Lifetime Entertainment. Elle a réalisé les épisodes d'ouverture et de clôture de la seconde saison de *Life on Mars*, récompensé par un BAFTA et un Emmy. En 2008, elle tourne pour Carnival/IT *Whitechappel* une série dramatique

en trois actes. Avec Rupert Penry-Jones et Phil Daniels dans les rôles principaux, la mini-série, qui retrace l'enquête de police sur des meurtres en série copiés sur ceux de Jack l'éventreur, a battu des records d'audience.

En 2009, SJ tourne pour plusieurs séries télévisées : *Dexter*, la célèbre *Ugly Betty* et deux épisodes du populaire *Heroes*. Aussitôt *TOAST* achevé, SJ est repartie aux USA pour un épisode de *Docteur House* avec Hugh Laurie.



FICHE ARTISTIQUE



Par ordre d'apparition à l'écran

Nigel Slater enfant	OSCAR KENNEDY
Maman	VICTORIA HAMILTON
Percy Salt	COLIN PROCKTER
Papa	KEN STOTT
Josh	MATTHEW McNULTY
Warrel	FRASIER HUCKLE
La crémière	KIA PEGG
Leonard	RIELLY NEWBOLD
Le jardinier	ROGER WALKER
Le poissonnier	ROB JARVIS
La maîtresse d'école	AMY MARSTON
Mrs Potter	HELENA BONHAM CARTER
Ruby	SELINA CADELL
Nigel Slater	FREDDIE HIGHMORE
Rachel	LOUISE MARDENBOROUGH
Le professeur du lycée	CORRINNE WICKS
Mrs Adams	MARION BAILEY
Sheila	TRACEY WILKINSON
Mavis	CLARE HIGGINS
Stuart	BEN ALDRIDGE
Beany	SARAH MIDDLETON
Le Chef	NIGEL SLATER

FICHE TECHNIQUE

Réalisatrice	SJ CLARKSON
Scénariste	LEE HALL
Productrice	FAYE WARD
Producteurs exécutifs	ALISON OWEN PAUL TRIJBITS NICOLE FINNAN JAMIE LAURENSEN PETER HAMPDEN DAN LAWSON CARL CLIFTON BALAZS BOLYGO HSC TOM BURTON SARAH ARTHUR EMMA SCOTT RACHEL FRECK CDG LIANA DEL GIUDICE RUTH BARRETT MATT BIFFA HANNAH FARRELL EUGENIO PEREZ
Producteurs exécutifs	
Directeur de la photographie	
Chef décorateur	
Chef costumière	
Chef maquilleuse-coiffeuse	
Distribution des rôles	
Chef monteuse	
Musique	
Supervision de la musique	
Producteurs associés	





conception graphique : JOHANN DARCEL